



ETRANGER



Soudan

Le nouveau pouvoir tente toujours de convaincre

Le nouveau pouvoir soudanais poursuit son opération de séduction avec un appel à la communauté internationale à soutenir le Conseil militaire de transition qui a renversé le président Omar el-Béchir cette semaine, pour parvenir à une transition démocratique. Appel aussi à l'opposition ...

PAGE 4

DEVELOPPEMENT



Aquaculture

L'Ifad d'Elavagnon prêt à accueillir ses premiers élèves

Promouvoir la formation professionnelle pour une meilleure mise en œuvre du Plan national de développement (PND) est au centre des préoccupations du chef de l'état, ...

PAGE 11

Métiers de la mer

Les Journées portes ouvertes débutent aujourd'hui à l'Université de Lomé

PAGE 5

Crises politiques au Togo

« Les réflexions doivent se poursuivre », selon le professeur Magloire Kuakuvi

La société civile togolaise est intervenue lors de la crise politique togolaise pour faire des propositions. Elle est toujours présente et compte continuer à jouer son rôle. A travers le professeur ...



PAGE 3



Actions solitaires du PNP

Maître Apévon ne voit pas à quoi cela va aboutir

Les actions menées depuis un temps par le Parti national panafricain (PNP), ne semblent pas convaincre plusieurs de ses collègues de l'opposition. Le tout dernier à se prononcer sur la question est le président des Forces démocratiques pour la République (FDR), maître Paul Dodji Apevon.

PAGE 3

DERNIERES HEURES

Affaire Kamal Adjayi : Pourquoi un tel acharnement contre Elite d'Afrique ?

Le président du mouvement « engagement pour l'avenir », Kamal Adjayi a décidé de traduire en justice le site d'informations Elite d'Afrique pour l'avoir accusé de soutenir maître François Akila-Esso Boko. L'affaire est née lorsque l'ancien ministre de l'Intérieur du Togo a décidé de rentrer dans son pays après 14 ans d'exil. Plus la peine de revenir ici sur la mésaventure du natif de Tchitchao avec Air France, le jour choisi par ce dernier, pour rejoindre la terre natale. Le retour triomphal n'a donc pas eu lieu. Cet épisode de la vie de monsieur Boko commence par produire des fruits amers pour certains ...

PAGE 3

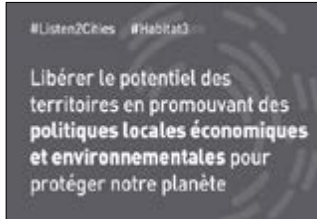
Journée mondiale du sport pour le développement et la paix

Comment faire du sport, un outil de développement et de paix au Togo?

Le sport a toujours joué un rôle important dans toutes les sociétés, que ce soit sous la forme de compétition sportive, d'activité physique ou de jeu. Mais on peut se demander: qu'est-ce que le sport ...



PAGES 6&7

 P 4	SOMMAIRE	 RDC Difficile reconversion pour Lambert Mende, l'ex-voix du régime Kabila P 4	 PND La contribution de la diaspora attendue le 11 mai à Paris P 5	 Littérature « Sulwe », la gloire de la beauté noire P 9	 Villes durables Le nouvel agenda urbain des Nations unies montre la voie P 10
--	-----------------	---	--	---	---

MINISTÈRE DES INFRASTRUCTURES ET DES TRANSPORTS

CABINET

SECRETARIAT GÉNÉRAL

DIRECTION GÉNÉRALE DES TRANSPORTS

DIRECTION DES AFFAIRES MARITIMES

N° 417 / MIT-CAB/SG/DGT/DAM

REPUBLIQUE TOGOLAISE

Travail - Liberté - Paix

Lomé, le

COMMUNIQUE

Le Ministère des Infrastructures et des Transports, en collaboration avec le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, organise du 16 au 18 avril prochain, des journées portes ouvertes (JPO) sur les métiers de la mer au profit des étudiants et parents.

L'objectif de cette rencontre est d'accompagner la mise en œuvre du Plan National de Développement (PND) à travers son ambition de faire du Togo un hub logistique en préparant les jeunes à s'intéresser aux métiers de la mer.

Il s'agit donc de répondre au plus près à la demande de chaque visiteur désireux de s'orienter dans les métiers de la mer mais également d'offrir un panorama des débouchés potentiels de ce secteur très diversifié : pêche, navigation, marine nationale, marine marchande, ingénierie marine, construction navale, recherches scientifiques etc.

Seront présents divers professionnels du secteur des transports maritimes pour des partages d'expériences et orientations. Un panel de discussion entre opérateurs des transports maritimes, jeunes techniciens, étudiants et entrepreneurs est prévu en vue des échanges sur leurs centres d'intérêts respectifs.

Les JPO sur les métiers de la mer au Togo, c'est du 16 au 18 avril 2019 sur le campus de l'université de Lomé.

Lomé, le 03 AVR 2019

Madame le Ministre des Infrastructures et des Transports

DERNIERES HEURES

... Togolais. C'est le cas de Kamal Adjayi, ingénieur financier, directeur du cabinet Sphinx business consulting group et directeur de projet chez ZF group. Ce dernier s'est ouvertement déclaré membre du parti Union la République (Unir) et soutien de Faure Gnassingbé. Mais selon le magazine

panafricain Jeune Afrique relayé par le site togolais d'information Elite d'Afrique, ce monsieur joue à un double jeu. Selon ces deux médias, il soutient Akila-Esso Boko et est l'instigateur de toute la propagande qui a précédé la date prévue pour son retour. Kamal Adjayi passe à la contre-attaque et dément ces informations. « Je suis un militant profondément

convaincu du parti Unir et je le resterai toujours », déclare le président du mouvement « engagement pour l'avenir ». Il affirme même ne pas connaître maître François Boko. Vrai ou faux ? Seul monsieur Adjayi pourra répondre. Mais ce qui inquiète et qui pousse le monde des médias vers une levée de bouclier, c'est qu'il décide d'entreprendre une action judiciaire

contre nos confrères, notamment ceux du site d'informations Elite d'Afrique. C'est une situation regrettable et il faut souhaiter que monsieur Adjayi revienne à de meilleurs sentiments et retire sa plainte. Pourquoi ne pas aller vers un règlement à l'amiable ? Les confrères qui ont écrit l'article ont certainement des informations bien

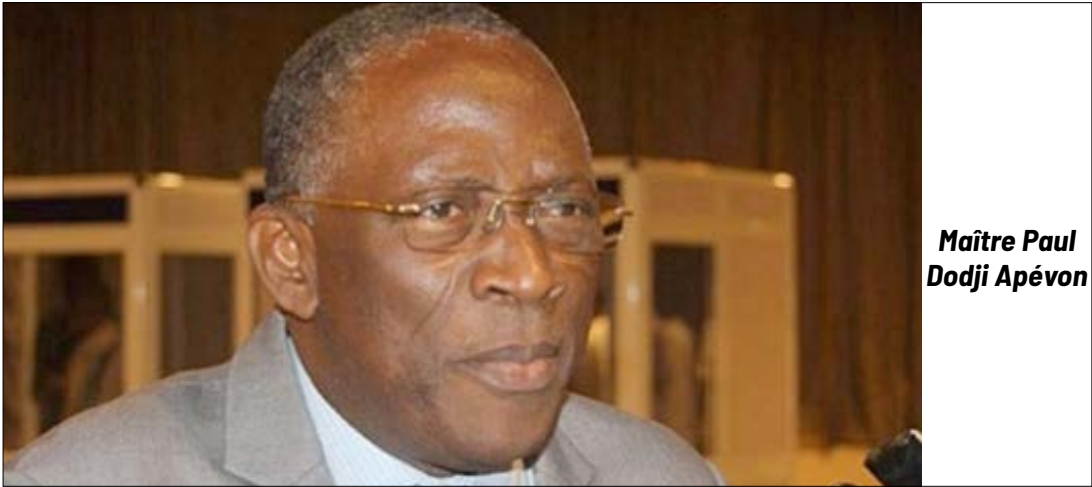
précises et monsieur Adjayi pourrait regretter d'avoir choisi la confrontation.

Et puis, ce ne serait pas dans l'intérêt d'un homme d'affaires comme lui d'être classé parmi les prédateurs de la presse. Il est encore temps de tirer un trait sur cette affaire et d'envisager l'avenir autrement.

TM

Actions solitaires du PNP
Maître Apévon ne voit pas à quoi cela va aboutir

Les actions menées depuis un temps par le Parti national panafricain (PNP), ne semblent pas convaincre plusieurs de ses collègues de l'opposition. Le tout dernier à se prononcer sur la question est le président des Forces démocratiques pour la République (FDR), maître Paul Dodji Apevon.



Maître Paul Dodji Apevon

Le président national des FDR était il y a quelques jours l'invité d'une émission sur une radio privée de la place. L'ancien député à l'Assemblée nationale qui ne jure l'occasion que par l'action unitaire, chaque fois qu'il en a l'occasion,

a visiblement du mal à comprendre la logique dans laquelle le parti de son ami Tchikpi Atchadam s'est enfermé depuis les élections législatives du 20 décembre 2018.

En effet, le parti au cheval blanc a décidé de mener

des actions solitaires, mais en poursuivant le combat que la Coalition des 14 partis de l'opposition menait. En d'autres termes il compte combattre et vaincre le pouvoir en place tout seul. L'avocat-président des FDR n'y croit pas. Pour lui, « ce sont des actions

hasardeuses ». En analysant la situation actuelle et les résultats que commence à engranger le PNP depuis ce samedi, on peut effectivement être d'accord qu'il s'agit « d'actions hasardeuses ». Décider d'aller en confrontation avec les autorités et la force publique, même si l'on a raison n'est pas du tout sage. Après 18 mois de manifestations avec son cortège de blessés, de morts et de dégâts matériels, est-il nécessaire de recommencer les mêmes choses ? « Qu'est-ce que cela va donner ? », se demande maître Apévon. En effet, tout observateur avisé aura du mal à comprendre cette attitude. Cela ne donnera « rien du tout » : c'est le verdict du président des FDR.

Il est vrai que les partis de l'opposition sont à l'heure actuelle à nouveau engagés dans la compétition, mais sincèrement si la Coalition avec toute l'envergure qu'on lui connaît n'a pas réussi à atteindre ses objectifs, que peut faire un parti seul comme le PNP dont d'ailleurs le leader a disparu de la scène politique togolaise depuis plusieurs mois ? Maître Apévon est donc convaincu que seule une action unitaire permettra à l'opposition togolaise d'impacter. Mais là encore il y a un souci. Un ancien membre de la Coalition des 14 comme Fulbert Atisso, le président du parti Le Togo Autrement pense que les regroupements ont connu leurs limites. Il proposait récemment d'ailleurs une sorte de catharsis et un changement de paradigme. L'opposition est donc loin du compte.

E. Dadzie

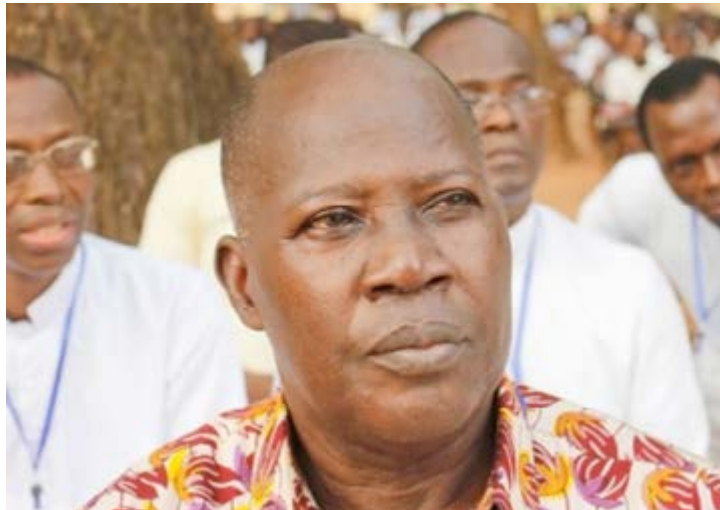
Crises politiques au Togo
« Les réflexions doivent se poursuivre », selon le professeur Magloire Kuakuvi

La société civile togolaise est intervenue lors de la crise politique togolaise pour faire des propositions. Elle est toujours présente et compte continuer à jouer son rôle. A travers le professeur Magloire Kuakuvi, coordonnateur du Conseil épiscopal justice et paix de l'archidiocèse de Lomé, elle se prononce à nouveau sur l'évolution de la situation politique au Togo.

Le professeur Magloire Kuakuvi connaît bien le rôle, les prérogatives et les limites de la société civile et compte s'en tenir à cela. Face à une question d'un auditeur de la radio victoire FM demandant à M. Kuakuvi, si les partis politiques ne sont pas dépassés et si la société civile ne devrait pas prendre le relais, le philosophe togolais a donné une réponse claire : « les partis politiques ne sont jamais dépassés dans un pays ». Pour lui,

les regroupements, les alliances vont se faire, des séparations auront lieu, de nouveaux combats débiteront et prendront fin jusqu'à la fin des temps. Une façon de dire que la société civile ne prendra jamais la place des politiques. Ce que la société civile peut faire, c'est de continuer à mener la réflexion et proposer un certain nombre d'idées à l'endroit de tous les acteurs tant nationaux qu'internationaux. Le professeur Kuakuvi pense

que la société civile togolaise a joué ce rôle pendant la crise politique togolaise récente mais n'a pas été écoutée. En la matière, déclare-t-il, « il faut poursuivre les réflexions ». En effet, il est mieux de consacrer autant de temps qu'il faudra à réfléchir que de se combattre. C'est le propre des esprits ouverts et qui prennent de la hauteur. Comme le déclare un auteur, « c'est de la confrontation que jaillit la lumière ».



Professeur Magloire Kuakuvi

Les Togolais n'auront donc jamais assez réfléchi. « Il faut réfléchir. Ceux qui ne veulent pas réfléchir, iront aux veillées funèbres, aux enterrements et après on les enterrera eux-mêmes », conseille le professeur Magloire Kuakuvi. Autrement dit, si l'on ne veut pas réfléchir, on vivra inutilement, on tournera en rond jusqu'au jour de sa

mort. Face à un problème, la réflexion est la meilleure option. Quelle qu'en soit la complexité du problème, un jour, une solution finira par s'imposer à tous. A l'étape actuelle de l'histoire de notre pays, c'est l'attitude que préconise le professeur Kuakuvi aux Togolais et il a sans doute raison.

Edem Dadzie

Soudan

Le nouveau pouvoir tente toujours de convaincre

Le nouveau pouvoir soudanais poursuit son opération de séduction avec un appel à la communauté internationale à soutenir le Conseil militaire de transition qui a renversé le président Omar el-Béchr cette semaine, pour parvenir à une transition démocratique. Appel aussi à l'opposition pour proposer le nom d'un Premier ministre.

Un nouveau chef du service de renseignement a été annoncé dimanche 14 avril au soir au Soudan. Le général Aboubaker Moustafa doit succéder au redouté Salah Gosh après sa démission samedi. La restructuration du très puissant et très redouté service du renseignement soudanais, le NISS, fait partie des demandes formulées par les chefs de la contestation populaire. Le NISS est l'un des principaux acteurs de la répression des manifestations ces 4 derniers mois. Autre annonce, le limogeage du chargé d'affaires en poste à Washington, Mohamed Atta, un ancien chef des services de renseignement.

Un indépendant pour diriger le prochain gouvernement L'armée s'est engagée

à nommer une figure indépendante pour diriger le prochain gouvernement. Elle demande en fait aux représentants de la contestation populaire de se mettre d'accord sur un nom. Ce Premier ministre serait ensuite chargé de former un gouvernement civil. C'est ce qui est ressorti d'une réunion entre le Conseil militaire et des partis politiques ce dimanche. Mais cette nouvelle main tendue vers les contestataires ne semble pas convaincre. D'abord, la réunion elle-même a été boycottée par les leaders de la contestation, les « forces de liberté et de changement », cette coalition qui regroupe des partis d'opposition et l'Association des professionnels soudanais. Ils ont refusé de s'y rendre du fait de la présence du



Des manifestants devant le QG de l'armée (crédit photo RFI)

parti d'Omar el-Béchr. Intolérable, selon eux. Ces représentants de la contestation disent aussi attendre une réponse du Conseil militaire à une série de propositions qu'ils ont faites samedi. Comme celle de dissoudre le Conseil militaire ou d'y intégrer des civils, ou encore d'accepter que ce Conseil ne concentre pas tous les pouvoirs. Le bras de fer se poursuit à Khartoum où la rue maintient ses revendications, celle d'un transfert immédiat du pouvoir à un gouvernement civil. L'Association des professionnels soudanais

demande aussi que ce nouveau gouvernement fasse juger Omar el-Béchr. Résultat, devant le quartier général de l'armée, dimanche soir, des dizaines de milliers de manifestants étaient toujours au rendez-vous.

Premières réactions internationales : les États-Unis en tête Washington n'a pas perdu de temps pour reprendre contact avec le nouveau pouvoir à Khartoum. Le chargé d'affaires américain Steven Koutsis s'est entretenu avec le numéro deux du nouveau régime,

Mohammad Hamdan Daglo. Selon l'agence de presse soudanaise, celui-ci aurait informé le représentant américain des mesures prises par le nouveau pouvoir pour préserver la sécurité et la stabilité dans le pays.

Depuis plusieurs années, Khartoum est devenu l'une des plus importantes bases de la CIA, l'agence de renseignement américaine, pour lutter contre le terrorisme.

Autres réactions d'ex-alliés d'Omar el-Béchr, celle de l'Arabie saoudite et des Émirats arabes unis. Les deux capitales ont réagi avec prudence, indiquant leur soutien au peuple soudanais et exprimant l'espoir d'une transition pacifique.

Selon un chercheur cité par l'AFP, les États du Golfe regardent avec appréhension ce qui se passe au Soudan. Ils craignent un effet de contagion et vont tout faire pour que la transition se fasse dans la continuité, c'est-à-dire que le Soudan reste sous la coupe de l'armée.

Source : rfi.fr/afrique

RDC

Difficile reconversion pour Lambert Mende, l'ex-voix du régime Kabila

Intarissable porte-parole du régime Kabila pendant dix ans en République démocratique du Congo, l'ex-ministre de la Communication Lambert Mende connaît un atterrissage difficile dans sa province du Sankuru (centre) où sa candidature au poste de gouverneur est contestée.

Lundi, M. Mende, candidat unique, n'avait toujours pas été élu par les grands électeurs que sont les députés provinciaux, alors que le vote a eu lieu dans la plupart des 26 provinces que compte le pays.

Le président de la République Félix Tshisekedi a demandé "au président de la Commission électorale de reporter l'élection", a déclaré à la presse le

ministre de l'Intérieur par intérim, Basile Olongo. M. Olongo a fait allusion à des risques de troubles en cas d'élection de M. Mende. Mi-février, au moins une personne avait été tuée dans des affrontements entre la police et des manifestants qui demandaient le rejet de la candidature de M. Mende, membre de la coalition pro-Kabila du Front commun pour le Congo (FCC) et porte-parole du

gouvernement de 2008 à 2018. Samedi déjà, une majorité des grands électeurs avaient refusé de siéger pour entériner sa candidature unique.

La candidature d'un rival de M. Mende, Stéphane Mukumadi, a été invalidée par la cour d'appel du Sankuru parce qu'il possédait une double nationalité, française et congolaise, interdite par la



Lambert Mende

loi en RDC. « J'avais un rival qui est en conflit avec la Constitution et les lois de la République du fait de sa nationalité étrangère. Et la cour d'appel a recalé sa candidature pour cette raison-là. Est-ce

que je dois m'en excuser ? », a expliqué M. Mende au site Actualité.cd. « On veut faire croire aux gens qu'une candidature unique est illégale tout simplement », a-t-il ajouté.

Avec l'AFP



vert
TOGO
info

www.vert-togo.info

Informer, éduquer & communiquer

Métiers de la mer

Les Journées portes ouvertes débutent aujourd'hui à l'Université de Lomé

Mieux connaître les métiers de la mer pour mieux s'orienter. C'est l'un des objectifs visés par les Journées portes ouvertes sur les métiers de la mer. Ces journées s'ouvrent ce mardi 16 avril à l'Université de Lomé.

L'initiative du ministère des Infrastructures et des Transports et du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche s'inscrit dans le cadre du premier axe du Plan national de développement (PND). Un axe qui permettra de mettre en place un hub logistique d'excellence et de développer un centre d'affaires de premier ordre dans la sous-région. Ces journées sont organisées à l'intention des

étudiants et des parents. Le Togo, pays côtier regorge d'énormes atouts. Ces avantages sont méconnus des populations, surtout des élèves et étudiants. Peu d'entre eux effectuent un cursus dans ce domaine. Les métiers de la mer sont nombreux. Parmi eux, on peut citer la pêche, l'aquaculture, la navigation, l'économie maritime, la marine nationale, l'océanographie, la protection du littoral, la transformation

des produits de la mer, l'ingénierie marine. Les Journées portes ouvertes sur les métiers de la mer permettront de réunir des professionnels du secteur des transports maritimes pour des partages d'expériences et des orientations. Opérateurs des transports maritimes, jeunes techniciens, étudiants et entrepreneurs sont aussi attendus à ces journées pour des échanges sur leurs centres d'intérêts.



Pendant trois jours, les participants découvriront « les métiers de la mer et les opportunités de formation au Togo et dans la sous-région ». Ils seront également entretenus sur « les missions des affaires maritimes dans l'application du code ISPS dans les installations portuaires du Togo ». « Les

pratiques de pêche maritimes et les opportunités d'emplois » seront aussi présentées à ces journées ainsi que « la contribution des riverains de la côte au développement du tourisme balnéaire ». L'accent sera également mis sur « la recherche scientifique dans le domaine maritime ».

F.T.

Agriculture

Le Forum national du paysan togolais a tenu ses promesses

Le Premier ministre togolais a adressé un message de félicitations au monde agricole à l'issue de la 11ème édition du Forum national du paysan togolais. Selom Klassou a également encouragé les agriculteurs à s'offrir les opportunités qui se présentent à eux pour le développement de la chaîne de valeur.

Le Forum national du paysan togolais a été clôturé samedi 13 avril à Kara par le Premier ministre Selom Klassou sur une note de satisfaction. Le Forum a permis de rassembler 600 participants venus de divers horizons. Il a tenu ses promesses. Initié sur le thème : « les pôles de transformation agricole pour valoriser les potentialités au Togo : une nouvelle vision traduite par le Plan national de développement (PND 2018-2022) », ce rendez-vous du monde agricole a permis aux uns et aux autres de connaître les pôles de transformation qui contribuent au développement du pays. Les participants ont été également sensibilisés sur la place qu'occupe l'agriculture dans le Plan national de développement.

Des contrats et des distinctions Plusieurs contrats ont également été signés dans le cadre de cette rencontre. Ils ont été conclus d'une part entre les producteurs et les transformateurs et d'autre part entre le ministère en charge de l'Agriculture et des institutions financières. Des acteurs ont été distingués pour leur contribution au développement du secteur agricole togolais. Au total 35 acteurs ont été élevés au

rang d'officiers et chevaliers de l'ordre du mérite agricole. La foire agricole organisée en marge de ce forum a également permis de rassembler en un seul endroit les acteurs et les produits agricoles. Les exposants ont pu faire connaître leurs produits et montrer la richesse du territoire togolais en ce qui concerne l'agriculture. C'était également l'occasion pour les visiteurs d'avoir une idée sur les réalités que vivent les agriculteurs togolais. De fait, la rencontre a permis de valoriser les produits locaux et de promouvoir le « made in Togo ».

Le succès du Forum national du paysan togolais de cette année a été salué par Selom Klassou. « Grâce à vos efforts sans relâche, vous avez contribué à hisser notre cher pays le Togo dans une nouvelle dimension », a déclaré le Premier ministre. Le gouvernement va investir dans le secteur M. Klassou a également énuméré les mesures prises par le gouvernement togolais pour soutenir l'agriculture togolaise, un secteur qui occupe une place importante dans l'économie togolaise. « Pour une agriculture plus performante, le gouvernement s'est engagé à investir davantage dans les exploitations agricoles, à

sécuriser le foncier et à créer les conditions attractives à l'investissement privé national et étranger », a affirmé le Premier ministre. Selom Klassou a également lancé un appel au monde agricole à saisir ces opportunités. « Nous vous invitons à saisir les opportunités afin de créer de véritables chaînes de valeur bien intégrées (production à haut rendement, meilleure conservation, transformation et commercialisation) » a ajouté M. Klassou.

Conformément à l'axe 2 du PND qui vise à développer des pôles de transformation agricole, manufacturiers et d'industries extractives, le gouvernement veut développer des agropoles dans toutes les régions du pays. C'est l'objectif poursuivi par le Projet de transformation agro-alimentaire du Togo (PTA-Togo). Pour la mise en œuvre de ce projet, le pays a mobilisé 35 milliards de FCFA de ses partenaires à l'instar de la Banque africaine de développement (BAD), de la Banque ouest africaine de développement (BOAD) et de la Fondation Saemaul. Cette dernière apporte depuis le mois de janvier son expertise pour la mise en œuvre du projet agropole à Kara. Le projet sera réalisé dans 10 villages de cette localité.

F.T.

PND

La contribution de la diaspora attendue le 11 mai à Paris

Pour la réussite du Plan national de développement (PND), une conférence sera organisée ce 11 mai à Gennevilliers près de Paris. Cette conférence permettra de recueillir les avis de la diaspora togolaise pour la mise en œuvre du Plan.



Un homme expliquant à l'aide d'un schéma (Photo illustrative)

La diaspora togolaise représente une part importante de l'économie togolaise. Elle doit être impliquée dans les politiques de développement du pays. C'est dans ce cadre que cette conférence sera organisée.

Les différentes opinions de la diaspora seront recueillies ce 11 mai et pourront permettre de mettre en œuvre efficacement le PND en prenant en compte les opinions de tous les Togolais, qu'ils soient sur le territoire national ou à l'étranger. La contribution de la diaspora est d'autant plus importante que cette conférence permettra de sensibiliser les Togolais vivant à l'étranger sur l'importance de ce projet qui vise à participer au développement du pays.

Les Togolais de l'extérieur pourront jouer un rôle d'ambassadeur pour la vulgarisation du PND à l'international. Le Plan est à la recherche d'investisseurs. Le secteur privé est sollicité pour contribuer à sa réalisation. La contribution de ce secteur s'élève à 3 004,4 milliards FCFA, soit 65% du montant global du PND. La diaspora togolaise entreprend dans plusieurs domaines. Elle pourra aussi investir dans le PND de plusieurs manières.

En dehors de cette rencontre de Paris, un Forum économique des Togolais de l'extérieur est prévu les 28 et 29 novembre prochains. L'initiative vise à optimiser la contribution des Togolais de l'extérieur pour le développement économique et social du pays.

La diaspora togolaise est l'une des plus dynamiques en Afrique. Les transferts de fonds des Togolais de l'extérieur ont été estimés à plus de 400 millions de dollars soit 232 milliards de FCFA en 2018.

Félix Tagba

Journée mondiale du sport pour le développement et la paix

Comment faire du sport, un outil de développement et de paix au Togo?

Le sport a toujours joué un rôle important dans toutes les sociétés, que ce soit sous la forme de compétition sportive, d'activité physique ou de jeu. Mais on peut se demander: qu'est-ce que le sport a à voir avec l'Organisation des Nations unies? Il constitue un partenaire naturel pour le système des Nations unies. Dans ce sens, en 2013, les Nations unies ont initié la journée mondiale du sport pour le développement et la paix, dont la première édition a eu lieu le 06 avril 2014. Cette journée veut célébrer le rôle du sport (de tous les sports) dans l'éducation, la santé et le développement humain et ses promoteurs souhaitent qu'il soit aussi l'occasion de rapprochements entre les peuples et les hommes et, à ce titre, source de paix dans le monde. Une conception que partage aussi le Togo et qui se ressent dans les initiatives.



La Journée internationale du sport au service du développement et de la paix est la célébration annuelle du pouvoir du sport comme vecteur de changement social, de développement communautaire, de paix et de compréhension. Le Comité international Olympique (CIO), observateur permanent auprès des Nations unies, soutient cette initiative car il sait que cette journée est un moyen de reconnaître la mission et l'action des organisations de sport

dans le cadre du changement social et du développement humain. Plus précisément, c'est une occasion pour le CIO de mettre en avant la façon dont les athlètes et le Mouvement olympique se servent du sport pour encourager la paix, la réconciliation et le développement, soulignant ainsi la capacité des jeux à promouvoir la tolérance et la solidarité entre les participants, les fans et les populations du monde entier.

Plus qu'un droit fondamental, le sport est un outil économique et social puissant

Le droit d'accéder et de participer à des activités sportives et ludiques est reconnu depuis longtemps dans un certain nombre de conventions internationales. En

1978, l'Unesco a décrit le sport et l'éducation physique comme un « droit fondamental pour tous ». Mais encore aujourd'hui, le droit de jouer et de faire du sport est souvent ignoré. Le sport est un puissant outil pour renforcer les liens sociaux et promouvoir des idéaux de paix, de fraternité, de solidarité, de non-violence, de tolérance et de justice. La pratique régulière d'une activité sportive ou physique a un effet bénéfique sur la vie sociale et la santé. Non seulement elle a une incidence directe sur les

aptitudes physiques, mais elle aide aussi les enfants et les jeunes à faire des choix sains, à rester actifs et à lutter contre les maladies non transmissibles.

Un certain nombre d'études réalisées par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) ont aussi souligné que l'exercice physique peut avoir un effet positif sur la santé mentale et les fonctions cognitives. Il améliore l'estime de soi et la confiance en soi et réduit la dépression et l'anxiété.

Le sport et la paix



Didier Drogba, un des ambassadeurs de sport au service du développement

Le sport peut aussi être utilisé comme un outil puissant pour prévenir les conflits et promouvoir une paix durable, car sa portée universelle lui permet de transcender les cultures. Dans sa contribution à la paix, il fournit souvent des environnements sûrs aux niveaux local et communautaire auxquels les participants prennent part en vue d'atteindre des objectifs communs et de promouvoir des intérêts communs, d'acquérir les valeurs de respect, de tolérance et de fair-play et de développer des compétences sociales. En tant que dénominateur commun et passion partagée, il peut établir des ponts

entre les communautés, indépendamment de leurs différences culturelles ou des divisions politiques. En période de conflit ou d'instabilité, les activités sportives peuvent donner un sentiment de normalité aux participants. La pratique d'un sport permet aussi aux participants de divers horizons de réaliser qu'ils ont plus de points communs que de différences et de dissiper les images négatives qu'une partie de la population pouvait avoir sur l'autre. Cet outil essentiel permet aux communautés d'instaurer des liens sociaux qui ont contribué à promouvoir le rapprochement, le respect, l'entente mutuelle et le dialogue.

Le sport et le développement durable



Le sport s'est révélé être un outil économique pour promouvoir les objectifs de paix et de développement. Depuis l'adoption des OMD en 2000, et ensuite avec l'adoption du Programme de développement durable à l'horizon 2030 en 2015, il a joué un rôle capital dans le progrès de chaque objectif et dans leur mise en œuvre, un fait qui a été reconnu dans de nombreuses résolutions de l'Assemblée générale. Dans sa résolution 70/1, intitulée « Transformer le monde: le Programme de

développement durable à l'horizon 2030 », son rôle en matière de progrès social est clairement reconnu : « Le sport est lui aussi un élément important du développement durable. Nous apprécions sa contribution croissante au développement et à la paix par la tolérance et le respect qu'il préconise ; à l'autonomisation des femmes et des jeunes, de l'individu et de la collectivité ; et à la réalisation des objectifs de santé, d'éducation et d'inclusion sociale. »

Source: journee-mondiale.org

Ecojogging: un concept togolais pour la protection de l'environnement à travers le sport

Le Jogging est une course à pied pratiquée pour l'entretien de la forme physique. Ce sport procure du plaisir et est bénéfique pour le rythme cardiaque et l'équilibre nerveux. Selon une étude américaine publiée par le National Center for Biotechnology Information (NCBI), le jogging serait le sport le plus efficace pour augmenter notre espérance de vie. Pour faire d'une pierre deux coups, entretenir sa santé et protéger l'environnement, Félix Tagba, journaliste environnementaliste, a fondé l'Ecojogging en janvier

2017. Un mouvement et concept qui met le sport au service de la cause environnementale, donc du "développement vert". « Le sport est l'une des activités les plus importantes qui permet d'éliminer des calories, à raison de 600 kilocalories, par heure. Ainsi, était-il utile d'y associer le ramassage des déchets qui jonchent nos rues, que ce soit au Togo ou à l'extérieur. Cela nous permet de joindre l'utile à l'agréable, et contribuer ainsi, à notre manière, au développement du pays. (...). Nous sensibilisons les participants à nos séances

d'Ecojogging sur l'importance de trier les déchets. Nous faisons le tri des déchets que nous collectons pendant nos séances, en collaboration avec des structures, car le tri facilite le recyclage. (...). Tous les déchets que nous ramassons sont recyclés, transformés et valorisés. (...) L'idée est d'allier tous les pays à l'initiative pour qu'ensemble nous puissions lutter contre la pollution », a confié à TogoMatin, le président fondateur d'Ecojogging, Félix Tagba. Le recyclage des déchets est un procédé de traitement des déchets qui permet de réintroduire, dans le cycle de production d'un produit, des matériaux qui composaient un produit similaire arrivé en fin de vie, ou des résidus de fabrication. Le sport contre la pollution de l'environnement, Ecojogging, est une initiative du Togo qui rassemble pour l'heure des pays comme le Bénin, le Ghana, la Côte d'Ivoire, le Burkina Faso, le Cameroun, la France. La Côte d'Ivoire détient le record du pays d'Ecojogging max avec trois tonnes de déchets

d'établir des relations entre peuples. La trêve olympique instaure une période de paix entre peuples en guerre. Elle fait aujourd'hui l'objet d'une résolution des Nations unies à chaque olympiade et est par ailleurs promue par la Fondation internationale pour la trêve olympique. L'ONU, le sport au service de la paix. L'Organisation des Nations unies a été fondée en 1945, dans le but de maintenir la paix dans le monde. Il semblerait que le sport puisse y contribuer, explique Ban Ki-moon, secrétaire général de l'ONU: « Le sport apparaît de plus en plus comme un important moyen permettant d'aider les Nations unies à atteindre leurs buts. En intégrant de manière plus systématique le sport dans ses programmes en faveur du développement et de la paix, l'Organisation peut mettre pleinement à profit un outil économique et de grande portée grâce auquel nous pourrions créer un monde meilleur ».

L'importance du sport en tant que vecteur de développement et de paix ne se mesure pas



Une séance d'Ecojogging au Togo

ramassés, suivi du Togo avec plus d'une tonne. Aujourd'hui, plus de neuf (9) tonnes de déchets ont été ramassés dans tous les pays affiliés. Au Togo la participation à cette course contre la pollution, est comprise entre 10 et mille personnes. Toute personne désireuse peut participer à cette cause socio-environnementale.

Depuis les Jeux olympiques antiques, le sport est l'occasion

par des résolutions, des nominations et des réunions, mais bien par ce qui se passe sur le terrain. La Journée internationale du sport au service du développement et de la paix constitue une plateforme unique pour mettre en avant les nombreuses initiatives organisées aux quatre coins du monde.

Réalisé par Attipoe Edem Kodjo



Pharmacies de garde de Lomé
du 15 au 22 / 04/ 2019

ST ANTOINE	AV. LIBÉRATION	22 21 29 64
BEL AIR	PALM BEACH	22 21 03 21
AKOFA	AMOUTIVÉ	96 32 97 57
BON SAMARITAIN	BE	22 21 45 30
CRISTAL	BD H. BOIGNY	22 20 90 91
MAIRIE	FACE MAIRIE	22 21 26 39
STE MARIE	TOKOIN-RAMCO	22 21 85 58
SOURCE DE VIE	PROTESTANT	22 22 45 71
PROSPERITE	BD EYADÉMA	23 38 84 25
PEUPLE	NUKAFU	22 26 84 22
GBEZE	BD JEAN PAUL II	22 26 32 61
NOTRE DAME	ASSIYÉYÉ	96 32 97 51
KOUESSAN	KEGUÉ	96 80 10 01
UNION	BE KPOTA	22 27 71 64
O GRAIN D'OR	ZORROBAR	22 70 06 90
BETHEL	ADIDOGOMÉ	22 25 23 70
DES ECOLES	ADIDOGOMÉ	22 51 75 75
HOSANNA	SAGBADO	22 51 50 49
DELALI	CACAVELI	22 25 06 90
VERTE	KLIKAMÈ	22 25 03 26
NATION	TOTSI	22 25 99 65
LAUS DEO	LÉO 2000	22 25 15 05
ARC-EN-CIEL	AGOË	70 42 50 00
DE LA VICTOIRE	AVÉDJI	70 45 74 92
AGOË-NYIVE	D'AGOË-NYIVÉ	22 25 83 38
DIVINA GRACIA	AGOË-FIOVI	93 83 91 00
CHARITE	CEG D'AGOË-NYIVÉ	22 25 12 60
LA MAIN DE DIEU	AGOË	93 40 21 21
ABRAHAM	AGOË-LOGOPÉ	22 50 10 00
VERSEAU	BAGUIDA	22 27 34 53
DE L'EDEN	BAGUIDA	70 42 13 98

Quelques ambas-
sades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso. Tel: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51)
FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV :Tél. 22 20 13 20
TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11
TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat
Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOME?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél : 22 61 30 63
LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES» Tél: 22 26 34 71 / 90 17 03 30
AFT (Africa Fitness Time) Qt: Décon. Tél: 97 99 79 19
BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72
GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél : 90 04 76 60
GYM FIL«O»PARC (Agoè Nyivé) ; Tél : 22 35 18 28
GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél : 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION

AG Partners: Sise à Cassablanca
www.couleurafrique.com

Larry Event Day (LED)
Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel
Communication, Location d'espaces
Conseils, Wedding Planner et Décoration
Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54
Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers

SUPERS MARCHES A LOME

CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)
LE CHAMPION SUPER MARCHÉ (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

AFT : Quartier: Décon. Tél: 97 99 79 19
COURS DE CAPOEIRA ; Salle GYM TONIC. Tél : 90 79 79 90
COURS DE ZUMBA : HOTEL RESIDENCE «LES ANGES»; Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
COURS DE ZOUMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME) ; Tél 90 30 38 75
CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine) ; Tél : 90 15 39 87
SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport)
Tél : 22 40 04 99

DEFENSE DE RIRE

UNE RUBRIQUE DE

CHARLIE



Amour immodéré des richesses

Avidité ou amour immodéré des biens tue

La planète peut pourvoir aux besoins de tous, mais pas à la cupidité de certains

Contentons-nous du peu que nous avons

L'homme est toujours insatisfait



Citations du jour

« J'aime fort la liberté et le libertinage de votre vie et de vos repas, et qu'un coup de marteau ne soit pas votre maître ».

Mme DE SEVIGNE, 1200, 25 juil. 1689.

« La plupart des jeunes gens croient aujourd'hui se distinguer en prenant un air de libertinage qui les décrie auprès des personnes raisonnables. C'est un air qui ne prouve pas la supériorité de l'esprit, mais le dérèglement du cœur ».

SAINTE-BEUVE, Causeries du lundi, 9 juin 1851

Photo du jour



Commentez la photo ci-dessus?

Rencontres de la photographie de Bamako

La 12ème édition prévue en novembre prochain

Cette année, les rencontres africaines de la photographie ou encore les rencontres de Bamako se tiendront du 30 novembre 2019 au 31 janvier 2020, dans la capitale malienne. Conjointement à la 12ème édition, un appel à candidatures est ouvert aux artistes du monde africain. La 12ème édition de la biennale des Rencontres africaines de la photographie est placée sous le thème : « Les courants des consciences ».

Cette 12ème édition marquera le 25ème anniversaire de l'existence de ce festival de la photographie. Les candidatures pour l'édition 2019 se clôturent, le 1er mai prochain. La demande des candidats doit inclure le formulaire de demande rempli, un curriculum vitae détaillé, une copie scannée du passeport en cours jusqu'en 2020, ainsi que cinq images haute résolution (300 dpi pour 30 x 50 cm) de préférence datant de 2017 à 2019, incluant : nom du photographe et la date de création (propriétés de l'artistes). Il faut également un court texte de la part de l'artiste sur les travaux et leurs données techniques (titre de l'œuvre, dimensions

matériaux, valeur de l'œuvre et de l'assurance, adresses des lieux d'origine et de livraison).

Les Rencontres africaines de la photographie sont une manifestation biannuelle organisée à Bamako au Mali depuis 1994 pour promouvoir les artistes africains dans le domaine de la photographie africaine contemporaine.

En effet, les Rencontres africaines de la photographie sont organisées autour d'expositions de photographes contemporains et de rétrospectives, dans différents lieux culturels de la capitale malienne.



Photo illustrative des Rencontres de la photographie de Bamako

Il s'agit notamment du Musée national du Mali, de la Bibliothèque nationale du Mali, le Mémorial Modibo Keita, et le Musée du district. Il est organisé parallèlement à l'évènement des colloques et des projections de film. Six différents prix sont décernés au cours de ces rencontres photographiques. Le plus important prix attribué lors des rencontres de Bamako

est le « Prix Seydou-Keita », décerné par le ministère de la Culture du Mali (dotation : 3000 euros). Le second prix de l'Union européenne, qui distingue le meilleur travail de photographie de presse ou de reportage, pour un photographe originaire d'un pays d'Afrique, des Caraïbes ou du Pacifique (dotation : 3000 euros).

Le troisième prix est celui du jury, remis au photographe

« coup de cœur » par l'Institut français (dotation : 2000 euros). Il y a aussi le Prix de l'Organisation internationale de la francophonie, qui est remis au meilleur photographe francophone (dotation : 1500 euros). Le cinquième est le Prix Casa Africa, qui distingue une photographe résidant en Afrique (dotation : publication d'une monographie, édition d'une collection spécialisée, exposition monographique à Las Palmas (Canaries) et itinérances) et enfin le Prix Fondation Blachère, en hommage à Goddy Leye, qui récompense le travail d'un jeune vidéaste (dotation : 1500 euros, accompagné d'une résidence à Apt, en France, suivie d'une exposition collective).

Les Rencontres africaines de la photographie ont permis de révéler de grands photographes africains comme les Maliens Seydou Keita et Malick Sidibé.

Nadia Edodji

Littérature

« Sulwe », la gloire de la beauté noire

L'actrice mexico-kenyane Lupita Nyong'o vient d'écrire un livre pour enfants. Intitulé « Sulwe », c'est un livre sur le parcours initiatique d'une petite fille noire qui apprend à s'aimer au-delà des standards imposés. La sortie de la petite héroïne « Sulwe » est prévue en octobre prochain.

La célèbre Lupita Nyong'o veut à travers son tout premier livre « Sulwe », apprendre aux plus jeunes à aimer leur couleur de peau ainsi que leurs cheveux. « J'ai écrit Sulwe pour encourager les enfants et (tout le monde en fait) à se sentir dans leur peau et à voir la beauté qui

les illumine de l'intérieur », a posté Lupita Nyong'o sur son compte Tweeter.

Justement, l'ouvrage « Sulwe » raconte l'histoire de Sulwe qui veut dire étoile en luo, dialecte natal de l'auteure. Cette fillette mal à l'aise avec cette peau qu'elle juge trop foncée,

cherche un moyen de l'éclaircir pour devenir « aussi jolie que les autres ». Embarquée soudainement dans un incroyable voyage dans le ciel nocturne, la fillette apprend alors à poser un autre regard sur le monde et sur la beauté.

L'une des actrices dans



Lupita Nyong'o et son ouvrage

le film américain « Black Panther », l'originaire du Kenya Lupita Nyong'o a été

élue la « plus belle femme du monde » en 2014.

N.E.

Lire

« Les Misérables, Tome 2 » Victor Hugo. Ed Beq, la collection À tous les vents. Pp 38-40

« ...L'action s'engagea avec furie, plus de furie peut-être que l'empereur n'eût voulu, par l'aile gauche française sur Hougomont. En même temps Napoléon attaqua le centre en précipitant la brigade Quiot sur la Haie-Sainte, et Ney poussa l'aile droite française contre l'aile gauche anglaise qui s'appuyait sur Papelotte. L'attaque sur Hougomont avait quelque simulation :

attirer là Wellington, le faire pencher à gauche, tel était le plan. Ce plan eût réussi, si les quatre compagnies des gardes anglaises et les braves Belges de la division Perponcher n'eussent solidement gardé la position, et Wellington, au lieu de s'y masser, put se borner à y envoyer pour tout renfort quatre autres compagnies de gardes et un bataillon de Brunswick. L'attaque de l'aile droite française sur Papelotte était à fond ; culbuter la gauche anglaise, couper la route de Bruxelles, barrer le passage aux Prussiens possibles, forcer Mont Saint-Jean, refouler Wellington sur Hougomont, de là sur Braine

l'Alleud, de là sur Hal, rien de plus net. À part quelques incidents, cette attaque réussit. Papelotte fut pris ; la Haie-Sainte fut enlevée. Détail à noter. Il y avait dans l'infanterie anglaise, particulièrement dans la brigade de Kempt, force recrues. Ces jeunes soldats, devant nos redoutables fantassins, furent vaillants ; leur inexpérience se tira intrépidement d'affaire ; ils firent surtout un excellent service de tirailleurs ; le soldat en tirailleur, un peu livré à lui-même, devient pour ainsi dire son propre général ; ces recrues montrèrent quelque chose de l'invention

et de la furie française. Cette infanterie novice eut de la verve. Ceci déplut à Wellington. Après la prise de la Haie-Sainte, la bataille vacilla. Il y a dans cette journée, de midi à quatre heures, un intervalle obscur ; le milieu de cette bataille est presque indistinct et participe du sombre de la mêlée. Le crépuscule s'y fait. On aperçoit de vastes fluctuations dans cette brume, un mirage vertigineux, l'attirail de guerre d'alors presque inconnu aujourd'hui, les colbacks à flamme, les sabretaches flottantes, les buffleteries croisées, les gibernes à grenade, les dolmans des hussards, les

bottes rouges à mille plis, les lourds shakos enguirlandés de torsades, l'infanterie presque noire de Brunswick mêlée à l'infanterie écarlate d'Angleterre, les soldats anglais ayant aux entournures pour épaulettes de gros bourrelets blancs circulaires, les cheveu-légers hanovriens avec leur casque de cuir oblong à bandes de cuivre et à crinières de crins rouges, les Écossais aux genoux nus et aux plaids quadrillés, les grandes guêtres blanches de nos grenadiers, des tableaux, non des lignes stratégiques, ce qu'il faut à Salvator Rosa, non ce qu'il faut à Gribauvala... »

Villes durables
Le nouvel agenda urbain des Nations unies montre la voie

Adopté à la Conférence des Nations unies sur le logement et le développement urbain durable (Habitat III) à Quito en équateur le 20 octobre 2016, le Nouvel agenda urbain des Nations unies met l'accent sur la nécessité d'évoluer vers des villes écologiquement viables donc durables dans le monde entier à l'horizon 2030.



Le nouvel agenda urbain des Nations unies s'aligne logiquement sur l'Agenda 2030 pour le développement durable, l'Accord de Paris sur le climat et d'autres programmes et accords de développement mondial. S'agissant par exemple des Objectifs de développement durable (ODD), le onzième à sa cible 6 souhaite : « d'ici 2030, réduire l'impact

environnemental négatif des villes par habitant, y compris en accordant une attention particulière à la qualité de l'air et à la gestion, notamment municipale des déchets ». Maîtriser l'expansion démographique que connaissent et vont continuer à connaître les villes notamment celles d'Afrique, faire attention à la qualité de

l'air en luttant contre la pollution atmosphérique, gérer efficacement les déchets etc. sont autant de paramètres qui entrent en jeu dans la définition des villes durables. Le nouvel agenda urbain des Nations unies vise un développement urbain écologiquement viable et résilient. « Nous sommes conscients que les villes et les établissements humains doivent faire face à des menaces sans précédent résultant de modes de consommation et de production non viables, de la perte de biodiversité, des pressions exercées sur les écosystèmes, de la pollution, des catastrophes naturelles ou d'origine humaine ainsi que des changements climatiques et des risques qui y sont associés, toutes choses qui compromettent les actions visant à mettre fin à la pauvreté sous toutes ses formes et dans toutes ses dimensions et à réaliser le développement durable.

Compte tenu des tendances démographiques des villes et du rôle central qu'elles jouent dans l'économie mondiale, dans les dispositions visant à atténuer les changements climatiques et à s'y adapter et dans l'utilisation des ressources et des écosystèmes, la planification des villes, leur financement, leur développement, leur aménagement, leur administration et leur gestion a une incidence directe sur la durabilité et la résilience bien au-delà des frontières urbaines », souligne le point 63 du Plan de Quito sur les villes durables. Les Nations unies ne sont pas insensibles à la situation qui prévaut dans les pays en développement comme les phénomènes météorologiques extrêmes, les vagues de chaleur, la pénurie d'eau, la pollution de l'air, de l'eau, les maladies à vecteur (le paludisme par exemple), l'élévation du niveau des mers. Ces derniers s'engagent

donc à « faciliter la gestion durable des ressources naturelles dans les villes et les établissements humains, de manière à protéger et améliorer l'écosystème urbain et les services environnementaux, à réduire les émissions de gaz à effet de serre et la pollution atmosphérique et à favoriser la réduction et la gestion des risques de catastrophes, en appuyant l'élaboration de stratégies de réduction de risques de catastrophe naturelle ou d'origine humaine, et notamment des normes relatives aux niveaux des risques tout en promouvant un développement économique durable et en protégeant le bien-être et la qualité de vie de tous grâce à une planification urbaine et territoriale, à des infrastructures et à des services de base respectueux de l'environnement ».

Edem Dadzie
Source : Plan de Quito sur le nouveau programme pour les villes

Transition énergétique et écologique
Un concept à la base de multiples controverses

Qu'entend-on par transition énergétique ? Existe-t-il un lien entre cette expression et l'autre qui lui est très proche, la transition écologique ? Pourquoi ce concept engendret-il autant de controverses dans le monde notamment dans les pays comme la France ?

La transition énergétique désigne l'ensemble des transformations du système de production, de distribution et de consommation d'énergie effectuées sur un territoire dans le but de le rendre plus écologique. Concrètement, la transition écologique vise à transformer un système énergétique pour diminuer son impact environnemental. Volet essentiel du concept de transition écologique, la transition énergétique consiste en une série de changements majeurs dans les systèmes de production de l'énergie et sa consommation. Elle est en cela partie prenante des stratégies de développement durable et de lutte contre le réchauffement climatique. La transition énergétique s'appuie sur les progrès technologiques et les volontés politiques au sens

large (gouvernements, populations, ONG, acteurs économiques...). Les programmes mis en place se fondent principalement sur le remplacement progressif des énergies fossiles et nucléaire par un mix énergétique privilégiant les énergies renouvelables, ainsi que sur une réduction de la consommation, une politique d'économie d'énergie et de réduction des gaspillages énergétiques, via notamment l'amélioration de l'efficacité énergétique et les évolutions comportementales en termes de consommation. Le transfert de certains usages énergétiques vers l'électrique (comme la voiture électrique) est aussi un volet de la transition énergétique. La transition énergétique est devenue un sujet politique important pour de nombreuses raisons :

les problèmes écologiques et notamment climatiques, les questions de santé publiques ou encore la question du prix de l'énergie et de la croissance économique. On comprend donc c'est un problème assez complexe à résoudre comme celui des gilets jaunes en France. Dans le contexte de la transition énergétique, un certain nombre d'enjeux et de défis se posent. Faire la transition énergétique ne signifie pas simplement construire des éoliennes et des panneaux solaires. Cela touche à des problèmes aussi divers que l'accès à l'énergie, l'adéquation entre la production et la consommation, le prix et le coût de la production énergétique, l'évolution et l'équilibre du mix énergétique. En France, la loi sur la transition énergétique



et la croissance verte promulguée le 17 août 2015 comporte huit grands objectifs : réduire les émissions de gaz à effet de serre, réduire la consommation énergétique, réduire la consommation énergétique primaire d'énergies fossiles, augmenter la part des énergies renouvelables, porter la part de l'énergie nucléaire dans la production d'électricité à 50% d'ici 2025, améliorer les performances énergétiques des bâtiments, lutter contre la précarité énergétique, réduire la production. Au Togo, la nouvelle stratégie d'électrification basée sur le solaire, lancée en 2018 vise à parvenir à un

accès de tous à l'énergie à l'horizon 2030. La transition énergétique induisant donc la transition écologique, a un coût non négligeable. L'addition est salée au point où des régimes politiques risquent de se voir déstabiliser. Mais selon plusieurs experts, aller vers les énergies renouvelables est plus économique et pourvoyeur d'emplois surtout dans les pays en développement qui sont en plein décollage. Et c'est le climat qui s'en portera mieux. Aujourd'hui avec l'Alliance solaire internationale (ASI) à laquelle le Togo a adhéré, l'accès à la technologie pourrait être plus facile.

Edem Dadzie

Evaluations post-catastrophes

Des acteurs nationaux formés

Des acteurs nationaux participent du lundi 15 au mercredi 17 avril à un atelier de formation en matière d'évaluation post-catastrophes.

Organisée par l'Agence nationale de la Protection civile (ANPC), en collaboration avec la commission de la Communauté économique des Etats d'Afrique de l'ouest (Cedeao), cette formation à laquelle prend part une trentaine d'acteurs nationaux, a pour objectif d'outiller les participants sur la bonne évaluation post-catastrophes. La formation portera entre autres sur la pratique de l'évaluation post-catastrophes, sur la collecte des données, la présentation des données sous forme d'information utile et sur le rôle des équipes d'évaluation dans la phase de secours. Ces différents modules seront animés par des

experts nationaux et des ceux de la Commission de la Cedeao. Selon le directeur de l'Agence nationale de la Protection civile, le lieutenant-colonel Yoma Baka, il est nécessaire d'avoir une bonne évaluation des dégâts causés par une catastrophe, afin d'assister efficacement les personnes vulnérables. « Si on ne fait pas une bonne évaluation, on ne peut pas assister efficacement les personnes vulnérables... Dans les évaluations, les gens ne sont pas outillés. Il arrive qu'on oublie certaines personnes ou qu'on duplique certaines personnes dans les évaluations », a-t-il

déclaré. Créé par décret présidentiel le 31 janvier 2017, l'ANPC, joue un grand rôle à travers ses missions et actions en matière de prévention et de gestion des catastrophes. Cet établissement public à caractère administratif doté de personnalité morale et de l'autonomie financière a pour mission entre autres la coordination des actions de prévention et de gestion des situations d'urgence sur l'ensemble du territoire togolais, la supervision de l'ensemble des secours et de sauvetage des personnes et des biens en cas de catastrophe, la mise à jour périodiquement des différents plans de



Le Lt-colonel Yoma Baka, directeur général de l'ANPC

prévention et de gestion des catastrophes. L'ANPC a également pour responsabilité, la préparation et l'organisation des exercices de simulation, l'information et l'éducation des populations en matière de protection civile, la formation du personnel et des acteurs intervenant dans le

domaine de la protection civile, la protection des personnes déplacées et des réfugiées en collaboration avec les structures concernées, l'appui-conseil dans la mise en place des plans d'intervention dans les administrations et activités de développement.

Rachid

Aquaculture

L'Ifad d'Elavagnon prêt à accueillir ses premiers élèves

Promouvoir la formation professionnelle pour une meilleure mise en œuvre du Plan national de développement (PND) est au centre des préoccupations du chef de l'état, Faure Gnassingbé. C'est dans cette optique que le gouvernement a créé l'institut de formation en alternance pour le développement (Ifad) en aquaculture à Elavagnon. L'annonce de l'ouverture officielle de cet institut a fait l'objet d'une conférence de presse, hier lundi 15 avril à Lomé.

La conférence de presse présidée par Damipi Noupokou, conseiller à la présidence de la République, a connu la présence du ministre de l'Agriculture Koutera Noël Bataka et de plusieurs autres autorités. L'Ifad d'Elavagnon est une nouvelle école professionnelle spécialisée dans l'aquaculture. Pour concevoir de nouveaux dispositifs de formation et accompagner la création de la mise en œuvre de l'Ifad dans les filières professionnelles identifiées et en assurer la cohérence, l'Agence éducation-développement (AED) a été créée pour la réussite effective de cet institut. L'AED travaille en collaboration avec les professionnels du secteur et avec les ministères concernés et les partenaires

internationaux. Le nouvel institut permettra aux jeunes de participer au développement du pays en s'engageant dans l'aquaculture pour répondre aux besoins en poisson au Togo vu que la production ne couvre que 35% des besoins. Cet institut de référence dispose d'infrastructures modernes et d'équipements professionnels. Tous les élèves en fin de leur formation devront être capables de connaître le processus de fabrication de poissons, maîtriser l'unité de transformation et savoir commercialiser. L'Ifad est doté d'un campus moderne et d'une connexion internet haut débit, une vraie ferme d'exploitation pour la production, la transformation et la commercialisation du



Table d'honneur lors de la conférence de presse

poisson. Il comprend une éclosérie, une unité de transformation, un barrage, des bassins et un étang. Les inscriptions sont ouvertes à partir de ce 15 avril et se poursuivront jusqu'au 25 avril. Les apprenants pourront vivre dans l'internat de l'Institut le temps de leur

formation. L'institut met également à la disposition des jeunes qui seront formés, un incubateur où ils bénéficieront d'un accompagnement et des infrastructures disponibles leur permettant de s'installer. Le tilapia et le clarias sont les types de poissons qui seront élevés à l'Ifad d'Elavagnon.

Pour s'inscrire, les candidats devront être titulaires du BEPC, être physiquement aptes et motivés. Le site internet admissions.aed.ifad.tg est disponible pour toute information. La rentrée est prévue pour mai 2019, probablement entre 5 et 6.

Roxie Badadoko (stagiaire)

ACHETEZ & LISEZ désormais

tm **tm** **tm** **tm** **tm**

togomatin togomatin togomatin togomatin togomatin

sur **MON KIOSK.com** **ou** **sur le portail** **Lome.com**

www.monkiosk.com **www.alome.com**



DEVEENEZ ACTEUR DU PND, PARTICIPEZ AU PND TOUR

Vous aimez votre pays, participez au PND TOUR dans votre localité.

Après le lancement officiel du **Plan National de Développement 2018-2022**, le Gouvernement de la République Togolaise vous invite à participer activement au **PND TOUR qui aura lieu à partir du 4 avril 2019.**

Le PND TOUR, c'est un rendez-vous avec le génie de notre pays à travers les potentialités socio économiques de chaque localité, des rencontres avec les forces vives de la nation et les acteurs économiques sur toute l'étendue du territoire national.

C'est aussi l'occasion, d'expliquer aux populations togolaises les enjeux du PND.

Au programme : Présentation du PND, expositions, caravane, rencontres et opportunités d'affaires.

Le PND TOUR, l'occasion de s'impliquer pour le développement du Togo.



Retrouvez toutes les dates du PND Tour sur
www.republiquetogolaise.com ou facebook.com/PresidenceTG